

Ceux qui restent. Faire sa vie dans Les campagnes en déclin, Benoît Coquard

16 mars 2020



À rebours des représentations dominantes de zones rurales en déclin hors du temps et dépourvues d'activités en raison de leur distance aux métropoles, l'ouvrage de Benoît Coquard donne à voir la densité des relations sociales dans ces campagnes et les logiques qui les façonnent. Il souligne toutefois d'emblée que les ruralités ne se réduisent pas aux campagnes paupérisées : d'autres espaces connaissent un renouveau des populations et des activités, à l'image de certaines régions viticoles.

Pour ce travail ethnographique, l'auteur a mené son enquête dans la région Grand Est, auprès de jeunes adultes qui sont ouvriers agricoles, artisans, salariés de la grande distribution ou de centres d'appel. Leur vie quotidienne est scandée par les déplacements en automobile, les exigences du travail et les sociabilités amicales dans lesquelles ils s'engagent pleinement. Elles constituent en effet un capital social décisif, tant pour la recherche d'un emploi que pour la formation du couple ou le maintien de la bonne réputation.

L'ouvrage montre que les manières d'être ensemble sont travaillées par les transformations économiques et sociales locales. Du fait de la raréfaction de l'emploi, liée à la désindustrialisation de la région, les plus dotés en titres scolaires partent. Ceux qui restent font partie des couches populaires faiblement qualifiées. Le dépeuplement se double ainsi d'une homogénéité sociale grandissante des populations résidentes. De plus, les sociabilités amicales changent sous l'effet de nouveaux usages de l'espace. Par exemple, du fait de la disparition des petites exploitations et du regroupement des coopératives, la vie quotidienne des travailleurs agricoles se déroule à cheval sur plusieurs cantons ou départements.

Enfin, autrefois valorisés, les bourgs ne constituent plus des centralités désirables pour les loisirs ou le logement. À titre d'illustration, entre 1979 et 2009, le nombre de bistrot dans les lieux étudiés a été divisé par dix. De fait, aujourd'hui, ce n'est plus la localité qui fait l'appartenance mais les collectifs amicaux et les espaces qui leur sont associés. En s'intéressant aux trajectoires de

ces jeunes, cet ouvrage apporte des éclairages originaux sur les évolutions contemporaines des mondes agricoles et ruraux.

Nathalie Kakpo, Centre d'études et de prospective

Lien : [Éditions La Découverte](#)